



REDE VON / DISCOURS DE LISA MAZZONE PRÄSIDENTIN GRÜNE SCHWEIZ / PRÉSIDENTE DES VERT·E·S SUISSES

Mit einer überwältigenden Mehrheit von fast 70% haben die Stimmbürgerinnen und Stimmbürger JA zum Stromgesetz gesagt. Ja zu einer Energiewende im Einklang mit der Natur. Wir GRÜNE waren massgeblich an der Erarbeitung des ausgewogenen Kompromisses beteiligt. Wir GRÜNE waren in den letzten Monaten entscheidend, um die Stimmbewölkerung zu überzeugen. Und seit Sonntag wissen wir: Nur eine Energiewende, die den Umweltschutz respektiert, findet in der Schweiz eine Mehrheit.

Bundesrat Röstli stellte am 18. März klar, dass über 90% der neuen Anlagen für erneuerbare Energien auf bestehenden Gebäuden und Infrastrukturen installiert werden sollen.

Heute lancieren wir GRÜNE die Solar-Initiative, um dieses Versprechen in die Tat umzusetzen. Die Solarenergie soll neben der Wasserkraft zur tragenden Säule unserer Energieversorgung werden. Heute wird dieses riesige Potenzial nur gerade zu 10% genutzt. Dabei könnte die Sonne unseren gesamten aktuellen jährlichen Energiebedarf – oder sogar noch mehr – decken. Unsere Initiative lässt das Realität werden. Solaranlagen müssen auf Gebäuden und Infrastrukturen ebenso wie auf Parkplätzen zur Norm werden. Inhaltlich ist das heute unbestritten. Mit der Solar-Initiative wollen wir nun die Umsetzung garantieren und gleichzeitig den Ausstieg aus der Atomenergie sicherstellen.

Face à l'urgence climatique, l'énergie solaire apporte la solution pour sortir de notre dépendance aux énergies fossiles importées, par le passage à l'électrification par une source d'énergie renouvelable. Cela nous rend aussi autonomes vis-à-vis de pays autocratiques d'où proviennent gaz, pétrole, charbon ou uranium.

Au cours des discussions parlementaires, un nouveau standard solaire a été longuement débattu. D'abord soutenu par le Conseil national, il a été rejeté par le Conseil des Etats. La campagne a néanmoins démontré que la protection de la nature est une préoccupation importante au sein de la population. L'énergie solaire sur les bâtiments et infrastructures apporte la meilleure réponse pour préserver la nature, tout en produisant l'électricité de façon décentralisée, au plus proche de là où elle est consommée, réduisant ainsi son transport.

La loi sur l'électricité met en place des instruments de soutien au solaire, en particulier l'introduction d'un prix de rachat minimum pour les particuliers de tout le pays. Cela garantit la sécurité de l'investissement ainsi que son amortissement. Il s'agit désormais de réaliser les installations solaires, dans un horizon de temps à la fois réaliste et en phase avec les besoins. Dans les quinze prochaines années, des panneaux solaires seront instal-



lés sur les toits, les façades, les infrastructures et les parkings appropriés.

Cela permettra aussi aux 60% de la population qui sont locataires de pouvoir indirectement contribuer à la transition énergétique sans devoir payer davantage de loyer, tout en apportant clarté et sécurité de planification aux propriétaires. C'est en particulier utile dans les propriétés par étage où les décisions en faveur d'installations solaires sont parfois plus difficiles à prendre.

Mit der Solar-Initiative fordern wir darum die Einführung eines neuen Solarstandards. Bei einem Neubau oder einer grösseren Renovierung muss jedes geeignete Dach, jede geeignete Fassade und Infrastruktur so ausgestattet werden, dass sie erneuerbare Energie erzeugen können. Spätestens 15 Jahre nach Annahme der Initiative soll das auch für bestehende Gebäude mit geeigneten Dächern oder Fassaden gelten. Der Bund kann diesen Prozess finanziell unterstützen.

Ausgenommen sind Gebäude, die unter Denkmalschutz stehen oder bei denen die Nutzung für erneuerbare Energien aus anderen Gründen unverhältnismässig wäre, etwa bei Härtefällen. Die Initiative orientiert sich dabei an den Gebäudekriterien, die bereits heute vom Bund definiert sind.

Wir freuen uns, Ihnen heute ein breites Bündnis für die Solar-Initiative vorstellen zu können. Unsere Kantonalparteien sind bereit für die Unterschriftensammlung. Wir GRÜNE freuen uns darauf, die Energiewende, die die Schweiz so dringend braucht, weiter voranzutreiben.



REDE VON ALINE TREDE FRAKTIONSPRÄSIDENTIN NATIONALRÄTIN GRÜNE

Was gibt es Genialeres als die Solarenergie?

Sie ist in unendlichen Mengen vorhanden, sie ist überall vorhanden, sie wird nicht weniger, wenn man sie braucht – kurz sie ist für alle da.

Den grössten Fehler, den wir in der Schweiz gemacht haben, ist, sie nicht genügend auszubauen und bis jetzt nicht mehr auf sie gesetzt zu haben.

Zum Glück haben die Forschung und die Industrie weitergearbeitet. Die Effizienzsteigerung der Solarpanels beispielsweise ist enorm gestiegen.

Nebst Privaten profitieren gerade auch Unternehmen, die viel Strom brauchen, von Solarenergie. Dank tiefer Energiekosten behalten sie die Produktion hier und verlagern das Geld nicht ins Ausland. Damit trägt die Solar-Initiative dazu bei, Arbeitsplätze zu erhalten und auch neue zu schaffen. Berechnungen zu Folge wird es dank der Energiewende mehrere Zehntausend neue Jobs geben.

Die Kosten für Solaranlagen sind zudem in den letzten Jahren stark gesunken. Und auch dank finanzieller Förderung sinken die Investitionskosten zusätzlich. In der Regel erfolgt die Amortisation einer Photovoltaik-Anlage heute bereits nach etwa 10 bis 15 Jahren. Die Lebensdauer beträgt aber oft mehr als 25 Jahre. Zusätzlich können die Kosten für die Installation einer Solaranlage auf bestehenden Bauten als Liegenschaftsunterhalt steuerlich abgezogen werden.

Solarenergie ist vor allem eine CO₂-freie Energie, sie beruht nicht auf fossilen Energien. Wir machen uns mit der Solarenergie unabhängig von ausländischen Staaten, aus denen wir heute fossile Energieträger importieren. Sei dies Gas oder Uran, das meiste kommt aus autokratischen Staaten, womit die Energiepolitik auch Sicherheitspolitik ist. Und wir könnten die Infrastruktur zu grossen Teilen in der Schweiz oder Europa produzieren.

Die Schweiz hat sich den Klimazielen von Paris verpflichtet, die Bevölkerung hat zum 3. Mal an der Urne Ja gesagt zu mehr Klimaschutz und zur Energiewende. Diesen Schwung und Auftrag gilt es ernst zu nehmen und umzusetzen. Die Solar-Initiative soll diesen Weg unterstützen, damit wir endlich zur Umsetzung und zu den Massnahmen kommen.

Die Solarenergie ist klimafreundlich und günstig, es gibt keinen Grund sie nicht zu fördern, zu pushen, als Energiehauptträger für die Schweiz zu nutzen.



DISCOURS DE MARGOT CHAUDERNA CO-PRÉSIDENTE DES JEUNES VERT·E·X·S SUISSE

Les crises environnementales que nous traversons actuellement sont multifactorielles. Le temps presse un peu plus à mesure que les jours, les mois et les années passent. La production et la gestion de notre énergie est un des sujets clés dans la transition que notre société doit opérer rapidement. Nous devons urgemment sortir de notre dépendance aux énergies fossiles - dont les réserves arrivent de toute manière à leurs limites.

C'est pourquoi les Jeunes Vert·e·x·s soutiennent l'initiative solaire des VERT·E·S !
Premièrement, parce que le solaire est produit là où on le consomme.

Avoir des panneaux solaires sur son toit, cela évite de transporter de l'énergie en camions-citernes qui fonctionnent à l'essence sur de longues distances. Cela évite de perdre de l'énergie le long des lignes électriques. Car plus le trajet est long, plus la perte est grande. En d'autres termes : produire sur place, cela nous fait gagner de l'énergie.

Avoir des panneaux sur son toit, cela permet d'utiliser l'énergie directement pour ses besoins quotidiens et aussi pour ceux de son voisinage. En combinant par exemple le solaire thermique et la pompe à chaleur, la production de chauffage et la préparation d'eau chaude est très favorable à l'environnement.

De plus, en produisant leur propre énergie de manière décentralisée, les consommateur·ice·x·s sont indépendant·e·x·s des grands fournisseurs d'électricité. Et cet approvisionnement décentralisé affaiblit aussi le risque que des régions entières subissent des coupures de courant en cas de panne inopinée de grandes centrales.

Deuxièmement, parce que le solaire nous sort de notre dépendance à des régimes autocratiques et assure la sécurité de notre approvisionnement.

Actuellement, la Suisse couvre ses besoins énergétiques aux deux tiers au moyen d'énergies fossiles étrangères : 100% du pétrole et du gaz sont importés. L'uranium utilisé dans nos centrales nucléaires ne vient pas non plus de Suisse.

Cette dépendance envers les importations énergétiques représente un risque pour la sécurité de l'approvisionnement et nous maintient dans une dépendance à des régimes politiquement instables ou autoritaires. Le Kazakhstan et le Nigeria font partie des plus importants fournisseurs de pétrole de la Suisse. De plus, notre pays achète encore 1/5 de son gaz et 60% de son uranium à la Russie. En opérant de tels achats, la Suisse co-finance honteusement la guerre de Poutine contre l'Ukraine.

En outre, le pétrole et le gaz sont les ressources énergétiques dont le prix est le plus



exposé aux crises internationales. À l'inverse, le prix des énergies renouvelables baisse. C'est pourquoi l'énergie solaire est la clé d'un approvisionnement suisse sûr et indépendant, et à la fois une protection contre l'inflation.

J'aimerais également rappeler que pour respecter nos Accords climatiques internationaux tout comme pour lutter contre les crises environnementales, nous n'avons pas le choix que de sortir au plus vite des énergies fossiles ! Cette initiative va exactement dans ce sens, ce qui la rend absolument nécessaire.

Troisièmement, parce que le nucléaire n'est pas et ne sera jamais la solution. Plusieurs partis bourgeois, jeunes et moins jeunes, veulent rouvrir le débat sur le nucléaire en prétendant qu'il résoudra tous nos problèmes. C'est insensé et dangereux. Le parc nucléaire suisse existant est vétuste et de plus en plus sujet à des pannes - comme en hiver 2016, lorsque la centrale de Leibstadt a été hors service durant tout un semestre.

L'énergie solaire est une énergie bien plus stable et sûre. Remplacer ces centrales n'est pas une solution non plus ! Déjà, ce ne sera pas possible qu'elles soient construites avant 20 ans - donc 2044 - et les travaux auraient des coûts exorbitants - des coûts qu'il faut investir dans les énergies renouvelables à la place ! En supplément, l'énergie nucléaire menace nos ressources naturelles tout comme notre santé car elle nécessite des produits toxiques pour extraire l'uranium et le matériau radioactif contamine l'eau et l'air - chez nous, mais aussi à l'internationale ! Car ce sont les personnes dans les Suds globaux qui subissent le plus ces pollutions et leurs violentes répercussions.

Et je n'ai même pas parlé de la question des déchets nucléaires dont on ne sait que faire.

L'énergie solaire, elle, est sûre. Elle est produite là où elle est consommée. Elle permet à la Suisse de s'émanciper de ses dépendances à certains régimes qui financent des guerres ou qui sont instables. Elle assure notre sortie des énergies fossiles. Elle offre une perspective d'avenir bien plus radieuse que celle du nucléaire.

Les Jeunes Vert·e·x·s s'engagent pour le respect des limites planétaires, déjà dépassées en partie en Suisse comme dans le reste du monde. Si nous voulons stopper le dérèglement

des écosystèmes et la mise en danger de nos propres moyens de subsistance, nous devons prendre des mesures fortes sans plus attendre. Une offensive solaire en fait partie. Les Jeunes Vert·e·x·s se réjouissent donc du lancement de l'initiative solaire des VERT·E·S et la défendent à leurs côtés.



NADINE MASSHARDT PRÄSIDENTIN DER SCHWEIZERISCHEN ENERGIESTIFTUNG (SES) NATIONALRÄTIN SP

Die Solarenergie hat ein riesiges Potenzial in der Schweiz. Laut dem Bundesamt für Energie können auf für Solarenergie gut geeigneten Dächern und Fassaden der bestehenden Gebäude über 70 Terawattstunden Solarstrom im Jahr produziert werden. Dies ist mehr als der heutige jährliche Stromverbrauch der Schweiz und mehr als das Dreifache der jährlichen Stromproduktion aller AKW in der Schweiz.

Die Solarstromproduktion auf den Dächern und Fassaden der Schweiz hat auch ein um ein Vielfaches grösseres Potenzial als andere Arten der erneuerbaren Stromproduktion, vor allem auch weil sie mit Abstand die höchste Akzeptanz in der Bevölkerung genießt. Laut einer Ende Mai erschienen Umfrage von gfs Bern befürworten 92 Prozent der Stimmberechtigten den Ausbau der Solaranlagen auf Gebäuden und Fassaden.

Das vorhandene Potenzial und die vorhandene Akzeptanz für die Solarenergie müssen angesichts des wachsenden Strombedarfs unbedingt ausgenutzt werden. In den nächsten Jahren wird das vor zwei Tagen mit überwältigender Mehrheit vom Stimmbölk angenommene Stromgesetz der Solarenergie auf bestehenden Bauten und Infrastrukturen einen kräftigen Schub verleihen.

Wir gehen davon aus, dass dadurch die Solarproduktion von aktuell 5-6 TWh pro Jahr bis ins Jahr 2035 verfünffacht werden kann. Die Solar-Initiative soll die Nutzung der geeigneten Dächer nach 2035 und so die Erreichung der Ausbauziele bis 2050 sicherstellen – so dass wir einen möglichst grossen Anteil des vorhandenen Solarpotenzials auf Bauten ausschöpfen können, um den durch die Dekarbonisierung wachsenden Strombedarf zu decken.

Der Inhalt der Solar-Initiative ist übrigens nicht neu. Bereits der Nationalrat sprach sich bei der Erarbeitung des Stromgesetzes in ähnlichem Wortlaut für die Nutzung der bestehenden Dächer für die Solarenergie aus. In der Differenzbereinigung hatte es der Ständerat aber wieder aus der Vorlage gestrichen.

Mit der Solar-Initiative setzen wir das Thema nochmals auf die Agenda und bieten der Stimmbölkung die Möglichkeit separat darüber abzustimmen.

Denn: Wir sind überzeugt, dass die Bevölkerung und die Wirtschaft hier bereits einen Schritt weiter sind als die gegenwärtige Bundespolitik. Mit dem deutlichen Ja zum Stromgesetz am letzten Sonntag hat sich das gezeigt. Die Solarenergie ist klimafreundlich und günstig, es gibt keinen Grund sie nicht zu fördern, zu pushen, als Energiehauptträger für die Schweiz zu nutzen.



**SOLAR
INITIATIVE**



**INITIATIVE
SOLAIRE**



REDE VON THOMAS TRIBELHORN CEO DER ENERGIEGENOSSENSCHAFT ADEV PRÄSIDENT DER GLP BL

Jährlich fließen rund sieben Milliarden Franken für den Import von Erdölprodukten und Gas ins Ausland ab. Dieses Geld könnte in der Schweiz bleiben: Der Ausstieg aus den Fossilen (also die Energiewende) würde gemäss einer Studie der Schweizerischen Energiestiftung SES rund 87'000 neue Arbeitsplätze schaffen.

Schon heute beschäftigt die Solarbranche in der Schweiz 15'000 Vollzeitstellen: in der Produktion von Komponenten, der Planung und Montage von Anlagen, dem Marketing und den Verkauf. Pro Jahr erwirtschaftet die Solarbranche über eine Milliarde Franken Umsatz. Dieser Anteil könnte massiv wachsen dank der Solar-Initiative! Mit der neuen Berufslehre Solarinstallateur*in und Solarmonteur*in wird zudem konkret eine Lösung gegen einen drohenden Fachkräftemangel umgesetzt.

Cleantech ist weltweit gefragt: Der INFRAS-Report prognostiziert ein jährliches Marktwachstum von 6.5 % bis 2025. Das ist wesentlich mehr als das globale Wirtschaftswachstum.¹ Cleantech-Exporte schaffen damit einen umfassenden Mehrwert an Arbeits- und Forschungsplätzen und nicht zuletzt an Lebensqualität. Die Solar-Initiative stärkt den weiteren Aufbau der Cleantech-Industrie und damit auch die Stellung der Schweiz als Exportnation von innovativen Produkten und Dienstleistungen.

Die Schweiz darf sich nicht abhängen lassen: Im europäischen Vergleich hinkt die Schweiz beim Ausbau der Solarenergie hinterher und schafft es gerade einmal ins Mittelfeld. Länder wie Deutschland oder die Niederlande haben eine fast doppelt so grosse Solartromproduktion. Dank der Solar-Initiative halten wir Schritt mit unseren europäischen Nachbarn.

Immer wieder taucht das Argument auf, der Solarausbau müsse auf Freiwilligkeit und Eigenverantwortung basieren. Prinzipiell ist das auch meine Meinung als grünliberaler Politiker. Gerade bei der Solarenergie scheint dies aber nicht zu funktionieren: Fast alle Photovoltaikanlagen sind wirtschaftlich für die Gebäudeeigentümer hoch attraktiv und amortisieren sich innerhalb weniger Jahre, sowohl bei Neubauten wie auch bei Bestandesbauten. Investitionen werden in vielen Kantonen durch (günstigere) Nachhaltigkeitshypotheken diverser Banken erleichtert. In vielen Kantonen können die Investitionen bei Bestandesbauten von der Einkommenssteuer abgezogen werden.

Trotzdem werden heute zu viele Neu- und Umbauten ohne PV-Anlage realisiert. Man fragt



sich da schon, warum die Leute nicht rechnen können. Wenn wir den gerade am Wochenende im Stromgesetz beschlossenen Zubau an erneuerbarer Energie bis 2035 und 2045 umsetzen wollen, braucht es mehr Druck und die Solar-Initiative ist eine Möglichkeit dazu.

Zu guter Letzt: Die Solarindustrie hat auch eine geopolitische Komponente. 80 Prozent der Solarpanels kommen heute aus China. Europa versucht diese Entwicklung mit dem Aufbau, eigentlich dem Zurückholen, der Solarindustrie zu kontern. Die Schweiz sollte sich an diesen Anstrengungen beteiligen: Was heute Halbleiter sind, sind morgen Solarpanels. Die Solarenergie ist klimafreundlich und günstig, es gibt keinen Grund sie nicht zu fördern, zu pushen, als Energiehauptträger für die Schweiz zu nutzen.

¹Cleantech in der Schweiz – Eine Bestandesaufnahme Zürich, 8. September 2020, Monika Gisler, Unternehmen Geschichte Zürich und Rolf Iten, Felix Weber, INFRAS Zürich